

**VENEZ CREUSER L'HISTOIRE
DE LA FRICHE INDUSTRIELLE
DE PONT-PEAN**

...ET DECOUVRIR SES SECRETS CACHES

**LE 5 AVRIL 2019
AVEC LES P'TITS MINEURS DE LA CLASSE
DE CM2 DE L'ECOLE LUCIE AUBRAC**

Je suis une friche industrielle, un espace dit sans classe, rongé par la rouille et la crasse, dont la vue nous agace mais où le temps qui passe a laissé des traces ...



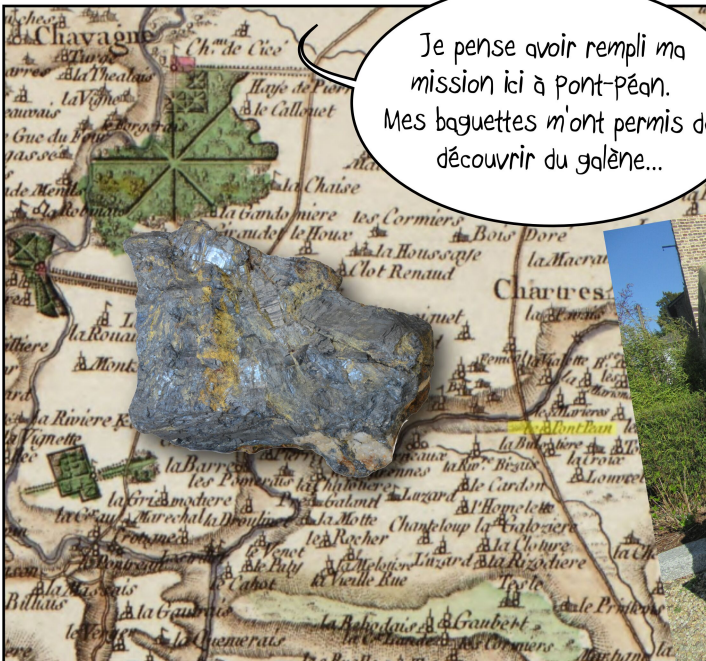
Je suis née en 1628 grâce à Martine de Bertereau, dite madame de Beausoleil, une femme qui pratiquait la minéralogie et l'alchimie ... ce qui lui valut bien des jalousies de la part des hommes de l'époque qui la traitaient de sorcière.



Le roi Louis XIII m'a mandée pour faire un relevé des mines des provinces de France.



Je pense avoir rempli ma mission ici à Pont-péan. Mes baguettes m'ont permis de découvrir du galène...



...maintenant il faut creuser !!!



1898... un groupe de mineurs immortalisés devant les ateliers...



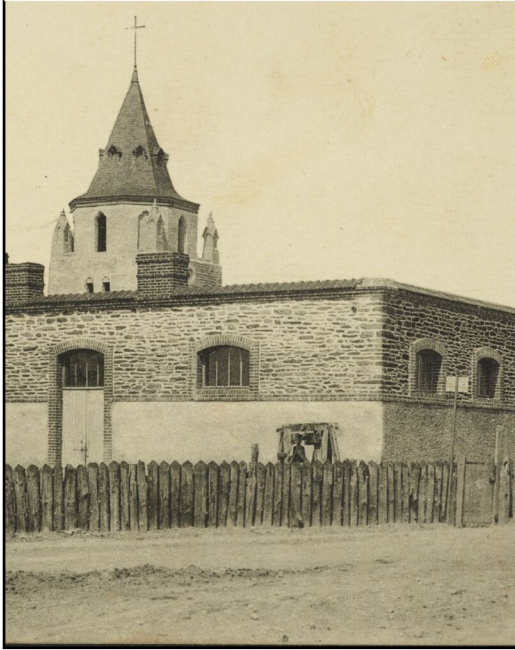
2019, 23 p'tits gars tout excités se lancent, sur les traces de leur passé. Pour les guider, un homme raffiné, Monsieur Seigneur le bien nommé. Peut-être croiseront-ils dans leur quête un petit lutin très malin qui prévient les mineurs en cas de danger...



Le paysage se teinte de couleurs chaudes : le pourpre du schiste de Pont-Réan et l'orange de la brique constituent les matériaux de construction des bâtiments miniers du XIXe siècle



Du schiste rouge, du grès, de la brique et de la terre...en 1908, le vestiaire des mineurs depuis 1895 acquiert un clocher et devient une chapelle.



Avec nos pantalon et nos chemise de drap, nos chapeau de cuir bouilli et notre lampe nous descendions à 200 ou 300m par les puits...

Les bâtiments des bureaux datent de 1890. C'est une construction rectangulaire à deux étages, dont la partie basse est en schiste rouge et le reste en brique.



L'escalier à double montée surmonte une porte et deux fenêtres plein cintre.





Des barres métalliques appelées tirant relient les façades et les maintiennent. Ils sont ancrés aux murs par des disques de métal. Les planchers des deux étages ont disparu.

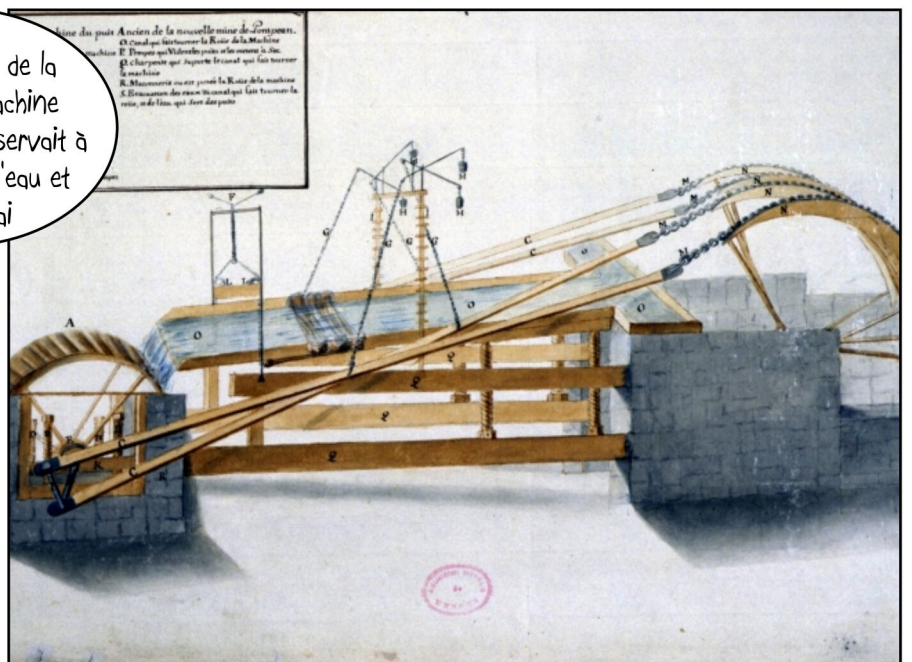


En deux siècles, de 1730, jusqu'à l'arrêt de 1932, plus de vingt puits ont été creusés. Aujourd'hui, il ne reste que les vestiges des puits de la République, du Midi et des Députés.

Le puits de la République a été le plus profond de Bretagne : 595 m ! Il a été recouvert d'une dalle de béton, celle sur laquelle vous êtes assis.



Voici l'emplacement de la roue de la machine hydraulique qui servait à l'extraction de l'eau et du minerai





vous êtes dans l'ancienne
salle des machines du puits de
la République



Ancien réservoir d'eau du puits du midi



Puits des députés



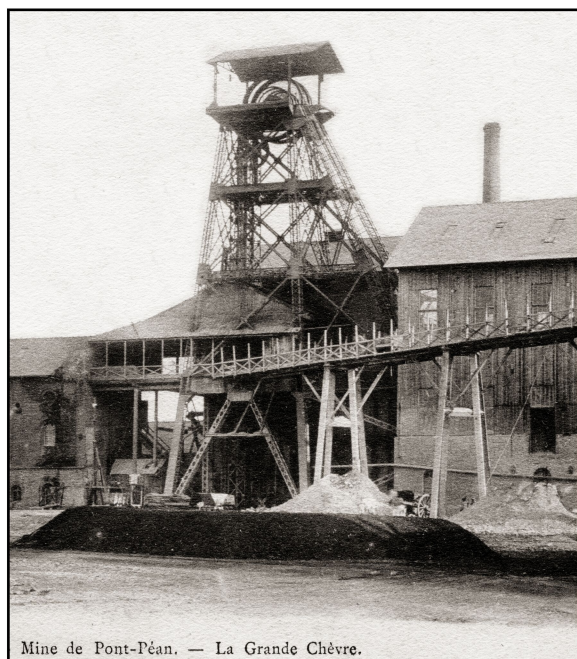
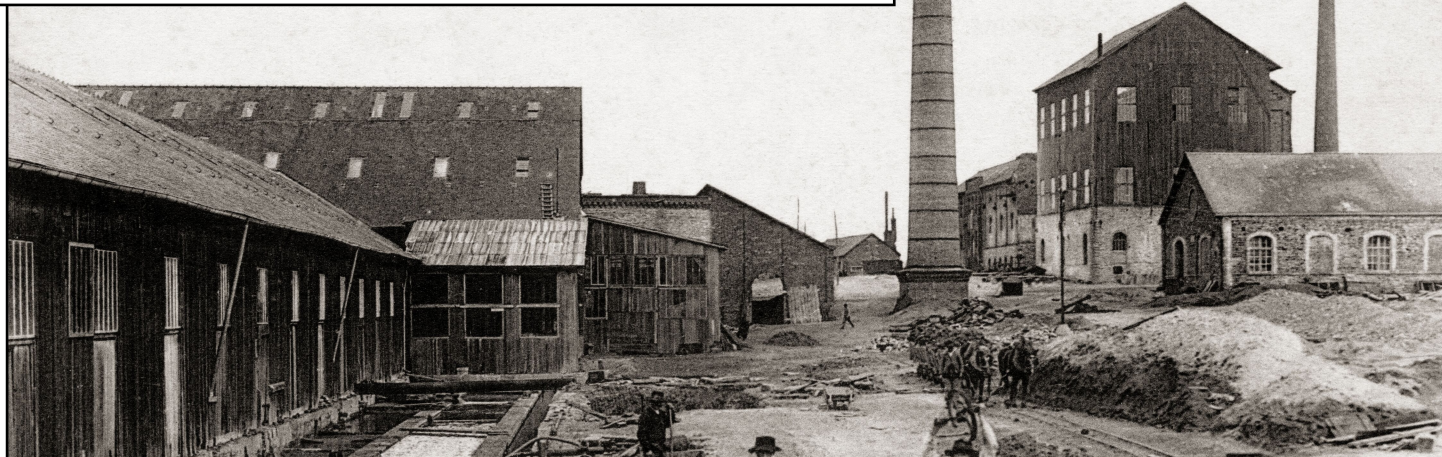
Il reste encore
sur le site du puits des
députés des traces de l'activité
industrielle, une terre bleue ;
sentez cette forte odeur de
souffre



Elle était célèbre au début siècle dernier, cette dame à la mine prospère, cette reine du plomb argentifère.

Elle a souri aux plus grands artistes de la mécanique, Gustave Eiffel d'un chevalement métallique l'a paré ; les encyclopédistes ses machines hydrauliques ont gravé.

Mais elle n'a pu résister à la rivière qui sans cesse la menaçait ; l'eau elle l'a combattue toute sa vie mais un jour d'avril 1904 ses veines d'eau se sont remplies et elle est tombée dans l'oubli..



Aujourd'hui, c'est une bâtisse fatiguée, au yeux aveugles qui se dresse sous le vent, la pluie ruisselant sur sa peau de briques lézardées.

Elle est suivie de loin par un sombre château d'eau dont les longues jambes rouillées s'enfoncent dans les ronces et les feuilles mortes.

Un peu en arrière, tel un chien miteux, attend un triste cube de béton ouvrant grand sa gueule derrière une muselière de grilles.

Comme ils semblent désespérés eux qui avaient été hier adulés. Les hommes les ont abandonnés, minés par le temps, sur les bords de la route de pont péan.



Mais malgré son vieil age, malgré ses ossatures grinçantes elle a su attirer de nouveaux regards, celui d'aventuriers d'espaces industriels désertés, celui d'artistes de l'ombre avides de vides à combler..



Le street artiste Heol n'interroge-t-il pas, par ses fresques, le visiteur sur l'avenir de ce lieu empreint de la mémoire des mineurs ?



Ce poisson pailleté peint par le mystérieux WAR ne jaillit-il pas des galeries envahies par l'eau pour que l'on oublie pas le monde sous-terrain ? Sentinelle posée par l'artiste qui elle aussi nous interpelle.



Ecole Lucie Aubrac
Classe de CM2
35131 PONT-PEAN